

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Raimund Hoghe

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Danse Sommaire

Le programme danse de cette édition dessine une constellation Merce Cunningham, en écho aux quatre-vingt-dix ans (*Nearly Ninety*) d'un maître que le Festival d'Automne accompagne depuis ses premiers spectacles à Paris. On découvrira le portrait sensible, réalisé par Tacita Dean, de Cunningham interprétant la composition 4'33" de John Cage ; les *50 ans de danse* d'un chorégraphe qui n'en a pas quarante, Boris Charmatz ; le regard porté par Jérôme Bel sur la trajectoire de Cédric Andrieux, ancien danseur de Merce, ou la diffusion par la Cinémathèque française de films inédits de Charles Atlas consacrés au chorégraphe new-yorkais. Dans la droite ligne d'un axe « documentaire » présent dans le programme théâtre, la danse témoigne aussi des préoccupations du temps présent avec Rachid Ouramdane, Steven Cohen – dont nous présentons *Golgotha*, création annoncée l'an passé et à laquelle l'artiste avait dû temporairement renoncer –, Faustin Linyekula (également danseur dans *Sans-titre*, dernière création de Raimund Hoghe), Robyn Orlin au Louvre qui entend dédier son spectacle aux gardiens du musée avec lesquels elle a travaillé, Young Jean Lee et son spectacle iconoclaste en noir sans blancs. Persistance d'un travail engagé l'an passé sur la scène orientale contemporaine, on pourra voir le surprenant hybride de la danse et de ses prolongements technologiques imaginé par Takayuki Fujimoto avec Tsuyoshi Shirai, les souvenirs de la révolution culturelle chinoise réanimés dans le *Memory* de Wen Hui, Fumiyo Ikeda en collaboration avec Tim Etchells, Saburo Teshigawara, et l'étonnante chorégraphie florale imaginée par Emmanuelle Huynh avec une maîtresse Ikebana.

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*
Musée du Louvre
29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh / Kosei Sakamoto
Monster Project
Maison de la culture du Japon à Paris
7 au 9 octobre

Emmanuelle Huynh / *Shinbaï, le vol de l'âme*
Orangerie du Château de Versailles
5 décembre
Maison de l'architecture
10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*
Théâtre National de Chaillot
7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*
Théâtre de Gennevilliers
8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*
Théâtre de la Bastille
13 au 17 octobre

Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto / *True*
Maison de la culture du Japon
15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*
Centre Pompidou
4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*
Centre Pompidou
11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « more more more....future »
Maison des Arts de Créteil
12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*
Théâtre de la Cité Internationale
24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*
Les Abbesses
25 au 28 novembre

Hommage à Merce Cunningham

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*
Théâtre de la Ville
2 au 12 décembre

Tacita Dean / *Merce Cunningham performs*
STILLNESS
Le CENTQUATRE
25 novembre au 4 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*
Les Abbesses
8 au 12 décembre

Charles Atlas / Merce Cunningham
Cinémathèque Française
13 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*
Théâtre de Gennevilliers
9 au 13 décembre

Jérôme Bel / *Cédric Andrieux*
Théâtre de la Ville
14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas
Glossopoeia
Centre Pompidou
16 au 18 décembre



Raimund Hoghe

Sans-titre

une pièce pour Faustin Linykula

Conception et chorégraphie, **Raimund Hoghe**
Avec **Faustin Linyekula, Raimund Hoghe**

Dé cor et lumière, Raimund Hoghe
Photographie, Rosa Frank
Assistant, Luca Giacomo Schulte
Régie, Johannes Sundrup

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de Gennevilliers
du mercredi 9 décembre
au dimanche 13 décembre

20h30
jeudi 19h30
dimanche 15h
durée : 1h30

11€ à 22€
Abonnement 11€ et 15€

Production Compagnie Raimund Hoghe
Coproduction Festival Montpellier Danse 2009,
Theater im Pumpenhaus

Avec le soutien des studios Kabako, de la
Ménagerie de Verre dans le cadre des Studiolab,
et du Centre Chorégraphique National de
Franche-Comté à Belfort

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers ;
Festival d'Automne à Paris

Création :
Montpellier Danse, 2 juillet

L'invitation tient une place importante dans le travail de Raimund Hoghe. Que ce soit Lorenzo de Brabandere dans *Sacre - The Rite of Spring*, ou Emmanuel Eggermont dans *L'Après-midi*, ils sont nombreux à peupler l'espace de ce chorégraphe qui depuis son premier solo, *Meinwärts (Vers moi)*, n'a cessé d'ouvrir son univers à la présence d'autres corps. Présences réelles, imaginaires, voix, silhouettes passées au filtre de la mémoire, histoires convoquées par des refrains, des chansons. La scène vacante est habitée ; les mouvements, les rituels qui la découpent mènent une lutte avec des lambeaux de temps.

Pour *Sans-titre*, Raimund Hoghe a invité Faustin Linyekula, chorégraphe et danseur congolais. Inviter, pour lui, c'est arranger un espace perméable au partage. Suggérer une musique qui, comme celle de Bach, suivra son chemin en chacun - danseur et spectateur. Apporter quelques objets, les déplacer, pour ensemble construire des points, des contrepoints, des zones de friction. Attendre une image, la défaire, la laisser dériver ; permettre la création d'un langage à travers lequel deux corps, de forme, de couleur et de culture différentes puissent se rencontrer. Exposer. Amener. Déplier leur rapport à la mort, au temps.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
01 41 32 26 23

Raimund Hoghe biographie

Raimund Hoghe est né à Wuppertal en Allemagne. Il a commencé sa carrière en écrivant, pour l'hebdomadaire allemand Die Zeit, des portraits de petites gens et de célébrités, rassemblés par la suite dans plusieurs livres. De 1980 à 1990, il a été le dramaturge de Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal, ce qui a également donné matière à la publication de deux livres. Depuis 1989, il s'est attelé à l'écriture de ses propres pièces de théâtre qu'ont jouées divers acteurs et danseurs.

C'est en 1992 que débute sa collaboration avec Luca Giacomo Schulte. En 1994, il monte en personne sur la scène pour son premier solo *Meinwärts* qui forme, avec *Chambre séparée* (1997) et *Another Dream* (2000), une trilogie sur le XXe siècle.

Parallèlement à son parcours théâtral, Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. En 1997, pour le compte de la WDR (la télévision ouest-allemande), il met en scène *Der Buckel*, un autoportrait de soixante minutes.

Ses livres ont été traduits en plusieurs langues et il a été invité à présenter ses spectacles dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'au Japon, en Australie et en Corée du Sud.

Parmi ses créations récentes : *Sarah, Vincent et moi* (2002), *Young People, Old Voices* (2002), *Sacre – The Rite of Spring* (2004), *Swan Lake, 4 Acts* (2005) et le solo *36, Avenue Georges Mandel* (2007). Il poursuit également son cycle de réappropriation des classiques de l'histoire de la danse avec *Boléro Variations* (2007) et le solo *L'Après-midi* (2008) sur le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy et des *Lieder* de Gustav Mahler.

Raimund Hoghe vit à Düsseldorf et a reçu plusieurs prix, dont le Deutscher Produzentenpreis für Choreografie en 2001, et le "Prix de la critique", en France, pour le spectacle *Swan Lake, 4 Acts* (2006). Pour l'année 2008, les critiques du magazine Ballet-tanz l'ont consacré « Danseur de l'année ».

Raimund Hoghe au Festival d'Automne à Paris :

2008 : *L'Après-midi* (Théâtre de la Cité Internationale)

2007 : *Boléro Variations*

2005 : *Swan Lake, 4 Acts / Young People Old Voices*

Entretien avec Raimund Hoghe

La collaboration avec d'autres danseurs a une place importante dans votre travail – comme dans L'après-midi, avec Emmanuel Eggermont. D'où est venu le désir de travailler avec Faustin Linyekula ?

Raimund Hoghe : Nous nous étions déjà rencontré plusieurs fois. Et puis il y a eu une proposition de *Montpellier danse* : monter un projet avec un danseur africain. Au départ, cela devait se faire avec d'autres chorégraphes, qui se sont finalement désistés. Donc on m'a demandé si je voulais bien faire quelque chose seul. On m'a proposé un danseur, mais j'ai expliqué que je préférais travailler avec quelqu'un que je connaissais déjà, j'ai donc proposé Faustin. Il connaît mon travail, moi-même j'ai vu et apprécié le sien.

Cette pièce s'intitule Sans-titre. Quels aspects de cette notion allez-vous aborder ensemble ?

Raimund Hoghe : De manière assez directe « sans-titre », en français, renvoie à des mots comme « sans-papier », « sans titre de séjour » et à la réalité qui est attachée à ces mots. Ce mot ouvre un champ sémantique, qui me paraît assez juste, sachant que je vais travailler avec quelqu'un qui vient d'Afrique. En allemand, le sens de ce mot est plus restreint, il n'est quasiment employé que dans le domaine des arts visuels.

Du coup, est-ce que la pièce aura également un lien avec les arts visuels ?

Raimund Hoghe : Je crois que c'est toujours le cas dans mon travail – il y a toujours des éléments qui renvoient aux arts visuels. C'était le cas dans *L'après-midi* qui faisait référence à des images de Wolfgang Laib. Les travaux de Christian Boltanski et Joseph Beuys sont également très présents pour moi. Et puis cette question est inscrite dans le sujet même de la pièce, qui est la rencontre entre deux personnes venant de cultures différentes. Son corps, mon corps, qui sont différents dans leur forme, leur couleur. C'est une pièce faite *pour lui*, mais j'y participe, je représente en quelque sorte la culture occidentale.

Est-ce que dans cette pièce, Faustin Linyekula est présent comme interprète, à la manière de Emmanuel Eggermont dans L'après-midi, ou est-ce plutôt une collaboration entre deux chorégraphes ?

Raimund Hoghe : Avec Emmanuel Eggermont, c'était déjà une forme de collaboration. Les choses sont toujours partagées, il s'agit vraiment d'un dialogue. Ou plutôt : je lui propose un espace. Je crois que c'est mon rôle : arranger l'espace pour cette rencontre. Proposer les objets qui seront présents sur scène, comme des pierres, une bougie. Proposer des musiques. Et poser des questions, pour donner un point de départ au travail. Je l'invite dans mon univers.

La musique a toujours une place très importante dans votre travail. Quelle musique voulez-vous utiliser pour cette pièce ?

Raimund Hoghe : Je pense à Bach et à Purcell. Peut-être également des chants appartenant à la culture noire. Pas forcément de la musique « africaine ». Ce que je veux éviter avant tout, c'est une musique qui donnerait une vision « folklorique », qui placerait cette collaboration avec Faustin sous le signe de l'exotisme. La musique classique, issue du contexte européen peut créer une relation très forte avec le corps de Faustin – il n'y a pas besoin de rajouter de musique africaine. Et la musique de Bach contient énormément d'affects différents – peut-être même des choses qui rencontrent l'Afrique – à travers la Tragédie par exemple.

Dans le travail de Faustin Linyekula, on retrouve la tentative de raconter, de rendre compte du passé et du présent de son pays, le Congo. Est-ce que Sans-titre essaiera de convoquer des temporalités, des histoires différentes ?

Raimund Hoghe : Je crois que la musique sera une des manières de transporter ces temporalités et cette réalité. Construire une réalité sans qu'il s'agisse d'une pièce sur l'Afrique, ou une pièce qui essaierait de représenter la réalité africaine. Il s'agit toujours d'un déplacement. En ce sens, ce travail n'est pas *directement* politique. Tout est rendu présent par le corps, il n'y a pas besoin d'éclaircir, de rendre les choses évidentes, d'essayer de les pointer. Il n'y aura que le corps, la musique, les objets – pas de paroles.

Dans plusieurs de mes pièces, on retrouve des fragments d'histoires et des fragments d'Afrique. C'est le cas dans *Lettere Amorose* ou dans *Another Dream*. Dans *Lettere Amorose*, je lis une lettre de deux garçons guinéens, Yaguine Koita et Fodé Tounkara, quatorze et quinze ans, morts dans un avion en route pour l'Europe. Dans *Another Dream*, je reviens sur le meurtre de Patrice Lumumba au Congo, sur Martin Luther King et le Civil rights movement. Je dis cette phrase : « Je me souviens de cette chaude journée d'été quand Roger, originaire du Rwanda, me racontait qu'il ne pouvait pas trouver de travail parce qu'il était noir. "Et je ne peux pas changer la couleur de ma peau" avait-il ajouté. Et le soleil brillait dans un ciel sans nuage. »

Là, je crois que ce qui est important pour nous, c'est cette question de la communication entre deux personnes, mêmes si elles sont différentes, de corps, de culture.

Du coup, à quel endroit situez-vous le caractère « politique » de cette pièce ?

Raimund Hoghe : Je crois qu'il y a déjà un énoncé « politique » – si on veut l'appeler comme ça – dans le fait de représenter ensemble sur scène deux corps différents – un blanc et un noir. Cela n'arrive pas si fréquemment. C'est la même chose avec mon propre corps : lorsque j'entre sur scène, c'est

une forme de prise de position – sans que j'ai besoin de prendre la parole pour revendiquer l'existence d'un corps différent. C'est la même chose pour moi lorsqu'une autre couleur de peau est représentée sur scène – sans que cela devienne nécessairement le « thème » de la pièce. Il y a quelque chose d'une évidence brute. Je voudrais que cette communication entre nous soit montrée avec ce même caractère d'évidence.

Il y a une citation de Pasolini qui dit : « Le corps : voilà une terre que le pouvoir n'a pas encore conquis ».

Raimund Hoghe : Oui, cela correspond mieux à la manière dont j'entends le sens du mot politique, à partir du corps. La situation au Congo, c'est un fait dont nous avons discuté avec Faustin bien sûr, mais ce n'est pas ce qui est traité dans la pièce. Il y a d'autres choses – comme par exemple, le temps, la fréquentation de la mort, qui est complètement différente en Afrique. On ne voit pas de cortèges avec des cercueils traversant les villes ou les villages – la mort n'est pas montrée de la même manière, n'est pas côtoyée de la même manière. La question de la mort est déjà présente dans plusieurs de mes pièces, ainsi que la question du temps.

Est-ce que vous avez déjà travaillé ensemble autour de ce projet ?

Raimund Hoghe : Oui. Après les répétitions de sa mise en scène de *Bérénice* de Racine. Je crois que le fond de ce travail, c'est la question de la rencontre : la rencontre de deux personnes d'âges, de cultures, de formations différentes et les possibilités de communication qui peuvent s'instaurer entre eux, la possibilité d'inventer un langage sur scène.

Je crois que pour lui aussi, ce projet est important. Lorsque nous avons travaillé, le simple fait de rentrer dans l'espace permettait une sorte de retour aux sources, à une relation fondamentale avec la scène. Ne pas être responsable d'autres personnes, être seulement dans un studio, avec la musique, les lumières, se laisser guider par ce qu'elles évoquent. Nous en avons discuté, et il m'a dit que c'était une expérience très forte. La possibilité d'instaurer une communication entre des individus, c'est une des sources du théâtre...

Propos recueillis par Gilles Amalvi



ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / *Fumiyo Ikeda / in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / *Alberto Posadas / Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / Ein deutsches Requiem, *opus 45*
Wolfgang Rihm / Das Lesen der Schrift
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / *concert, 29 septembre*
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre

Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre

L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre

Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

impromptu XL

19 décembre

Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

Iqaluit / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

Des Trous dans la tête!

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps

Centre Pompidou

9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009